

## ÉVANGILE de Jésus Christ

« Huit jours plus tard, Jésus vient »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau :

« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint.

À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit :

« La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

## À la recherche du Ressuscité

Enfermés dans le cénacle et dans leur déprime, toutes fenêtres et portes verrouillées, les disciples ruminent l'échec de leur vie. La douleur, le sentiment d'une défaite, la honte, ont envahi tout le champ de leur conscience, au point qu'ils ne sont même plus capables d'imaginer que Jésus puisse ressusciter. L'avenir est incertain ; il ne leur reste plus qu'à retourner à leur ancienne vie de paysans-pêcheurs sur le lac de Galilée.

Voici que Jésus vient à leur rencontre. De manière inattendue, sans se déplacer à travers le temps et l'espace, il se trouve subitement là au milieu des siens. Est-ce un fantôme, le produit d'une imagination collective comme semble le soupçonner Thomas ? Celui qui se trouve devant eux est bien le crucifié qui leur montre ses plaies. Mais le signe le plus éloquent de la résurrection est certainement le changement radical qu'on note chez ces déçus de la vie, auquel on ne trouve aucune cause naturelle.

La présence du ressuscité leur apporte d'abord une paix profonde qui engendre une joie qui n'a rien d'hystérique. Fini l'enfermement, la peur et le repli sur soi. Ces hommes et ces femmes atterrés, enfermés par crainte des Juifs, vont ouvrir les portes et les fenêtres pour sortir au grand jour. Pleins d'un dynamisme nouveau, ils partiront à travers le vaste monde pour annoncer au prix même de leur vie la bonne nouvelle d'un Dieu solidaire, vainqueur du mal et de la mort, qui pardonne et fait vivre. Habités par un nouvel Esprit, ces froussards vont sortir de leurs tombes pour accomplir des exploits dont ils étaient jusque-là incapables. Au monde stupéfait ils parlent de paix, de joie, de réconciliation. La mission signe la présence du Ressuscité.

Les récits des Évangiles montrent que les tempéraments et les sensibilités sont divers lorsqu'il s'agit de reconnaître le Ressuscité. Pierre lent à croire, un autre plus rapide, Marie Madeleine délicieusement affective, Thomas plus rationaliste, chacun va son chemin à la rencontre d'une Présence qui transforme leur vie et les invite à sortir d'eux-mêmes pour les entraîner dans une dynamique d'espérance et d'amour.

*Pierre Emonet SJ*



Incrédulité de Thomas (Michel Ciry)

## PREMIÈRE LECTURE

« Des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachèrent au Seigneur » (Ac 5, 12-16)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

À Jérusalem,  
par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple.  
Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon.  
Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur.  
On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre.  
La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs.  
Et tous étaient guéris.

## DEUXIÈME LECTURE

« J'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles » (Ap 1, 9-11a.12-13.17-19)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean, votre frère,  
partageant avec vous la détresse,  
la royauté et la persévérance en Jésus,  
je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.  
Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur,  
et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette.  
Elle disait :  
« Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. »

## PSAUME 117 (118)

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :  
Éternel est son amour !  
Oui, que le dise la maison d'Aaron :  
Éternel est son amour !  
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :  
Éternel est son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.  
Voici le jour que fit le Seigneur,  
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut !  
Donne, Seigneur, donne la victoire !  
Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !  
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !  
Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait.

M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or,  
et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine.

Quand je le vis,  
je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant :

« Ne crains pas.

Moi, je suis le Premier et le Dernier,

le Vivant :

j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.

Écris donc ce que tu as vu, ce qui est,  
ce qui va ensuite advenir. »